



Principe de la fauche différenciée

Le principe de la fauche différenciée, ou de la fauche tardive consiste à ne pas couper les plantes herbacées de façon systématique mais de chercher à les débroussailler le plus tard possible. Bien évidemment, chaque espace du parc ayant sa particularité et son utilisation, ils ne sont pas fauchés à la même fréquence.

Différences selon les endroits du parc

La pelouse du parc est une zone de jeux et de détente qui doit être agréable pour tous. Il est nécessaire que la fauche y soit régulière pour maintenir une herbe rase et accueillante. Celle-ci a lieu tous les quinze jours, et peut même être espacée de trois semaines en été. A cette période les plantes disposent de moins d'eau et sont fréquemment piétinées, et se développent plus lentement. Une coupe destinée à aménager un circuit vers les tables de piquenique, a lieu en début de saison. Elle laisse rapidement place à un sol totalement dégagé du fait de l'ombre projetée par les arbres environnants.

Les espaces s'étendant le long des clôtures sont également fauchés toutes les deux semaines afin de préserver un bel aspect du parc vu de l'extérieur.

D'autres espaces tels l'arrière du mini-golf ou autour des douves sont eux fauchés tous les deux mois.

Le sous-bois fait l'objet de fauches deux fois par an, permettant ainsi de limiter les plantes peu propices à la promenade telles que les ronces où les orties. Ces fauches vont de pair avec un élagage des branches qui préserve une voûte élevée et permet également une promenade en toute sécurité.



Bords d'allée fauchés occasionnellement dans les sous-bois

Sommaire:

- Initiez vous au principe de la fauche tardive!
- Apprenez comment fabriquer des abris pour les animaux avec des éléments de récupération!
- Découvrez comment se gère un sous-bois d'agrémentation!



Tonte rase à proximité des clôtures

« De plus, cette technique permet de faire des économies, puisque les interventions sur un même espace sont moins nombreuses. »

Avantages... et inconvénients...

Dans le cas d'une tonte rase avec les résidus laissés sur place, ceuxci enrichissent le sol en se décomposant. Ils favorisent ainsi la repousse de l'herbe. Cette repousse s'opère au détriment d'autres espèces végétales. En effectuant une fauche différenciée, d'autres plantes auront la possibilité de se développer. Si les résidus de fauche ne sont pas exportés, eux aussi peuvent enrichir le sol. Il arrive alors de voir beaucoup d'orties, mais celles-ci nourrissent davantage les insectes que l'herbe rase. Les résidus peuvent être exportés également dans le but d'appauvrir le sol afin que des plantes, présentes sous forme de graines dans le sol aient la possibilité de se développer. Cette dernière technique permet de redécouvrir des fleurs sauvages.

La fauche différenciée permet donc de favoriser la biodiversité aussi bien à l'échelle végétale qu'au niveau des insectes qui constituent le repas de certains oiseaux.

De plus, cette pratique permet de faire des économies, puisque les interventions sur un même espace sont moins nombreuses.

Cette technique peut toutefois donner l'impression que l'espace n'est pas suffisamment entretenu aux regards des personnes habituées à une pelouse rase. Il est donc important de communiquer sur ce nouveau mode de gestion.

Principes appliqués au maximum à l'ensemble de la ville



Vulcain (Vanessa atalanta)

Le parc est depuis longtemps entretenu sans produits chimiques (herbicides, engrais...). Les mauvaises herbes sont donc enlevées mécaniquement, soit avec un désherbeur mécanique soit à la binette. Ces principes d'entretien ont été étendus au maximum à l'ensemble de la ville. Il en est de même pour le principe de la fauche tardive.



Entretien du sous-bois

En septembre, un tour dans le parc est effectué afin de déterminer les travaux qui seront à accomplir dans le sous-bois (coupe de certaines branches en cas de dépérissement, abattage des arbres morts...). Au printemps suivant, quand les premières feuilles commencent à apparaître, une vérification des prévisions est opérée. Les branches et les arbres morts sont abattus. La mise en sécurité des allées des sous-bois, autrement dit l'élagage et l'élimination de tous les risques potentiels, est réalisée par une entreprise extérieure.

Des coupes drastiques sont parfois prodiguées à certains arbres , quand ceux-ci sont très malades. Ces coupes sont une manière, d'essayer de maintenir l'arbre en vie le plus longtemps possible malgré sa maladie. C'est actuellement le cas des frênes qui subissent de plein fouet la chalarose.



Peuplier du Canada, devenu niche écologique.

Bois mort

Certains arbres, une fois morts, sont laissés sur pieds lorsqu'ils ne représentent pas de danger pour le public. Un tel arbre toujours dressé mais dépouillé de ses branches pour des raisons de sécurité est appelé « chandelle ». Du bois mort est laissé au sol, ces arbres peuvent servir ainsi de refuges pour les oiseaux cavernicoles. Ils participent également à former un habitat et à nourrir de nombreux invertébrés. Ces arbres morts continuent donc à appartenir et à enrichir l'écosystème de la forêt.

Un arbre mort sur pieds mais dépouillé de ses branches pour des raisons de sécurité est appelé « chandelle ».

Abris à animaux

Vous trouverez dans le parc plusieurs refuges à insectes, un abri à chauves-souris et un abri à hérissons. Ces refuges ont été installés afin de montrer qu'il est tout à fait possible de recréer les habitats de ces animaux avec des éléments de récupération. C'est également l'occasion de communiquer sur cette faune environnante.



Refuge à insectes





Tassement du sol en dehors des allées

« les excursions plus aventureuses dans les sous-bois laissent aussi des traces. En effet, la marche répétée à un même endroit entraine un tassement du sol qui est lui reconnaissable par une absence de développement de la végétation le long d'un trajet précis.»



Protection d'un jeune arbre

Tassement du sol

La présence du public a aussi des conséquences néfastes pour le sol. Si la présence d'allées permet de contenir une majorité de promeneurs sur un chemin bien défini, les excursions plus aventureuses dans les sous-bois laissent des traces. La marche répétée à un même endroit entraîne un tassement du sol qui est lui reconnaissable par une absence de développement de la végétation le long d'un trajet précis.

Il semble important de préciser que le tassement du sol dans le sous-bois ne prend pas les mêmes proportions que dans les forêts exploitée, destinées à la production de bois, il est nécessaire de mettre en place un cloisonnement permettant aux engins de venir prendre les grumes (arbre abattu et ses branches et son houppier). Un tel système permet de limiter à seulement quelques allées le tassement du sol qui est extrêmement important du fait du poids des machines.

Protections pour les jeunes arbres

Vous pourrez remarquer la présence de protections autour des troncs des jeunes arbres du sous-bois. Celles-ci permettent d'éviter aux arbres encore tendres d'être mangés par les herbivores présents (lièvres...).

Elles permettent également de limiter la dégradation de ces arbres par des interventions humaines malveillantes...

<u>Auteur</u>: Claire Ducourouble

Crédit photos :